

## **Le refuge**

Quand je pense  
Aveu d'impuissance  
À ce qu'un jour  
Pour un voyage sans fin et sans retour  
Je m'envolerai vers d'autres rivages  
En emportant tous vos visages  
Je ne veux pas y croire  
Je préfère ne pas savoir, (bis)

*Ah ! qu'il est vain  
Ce sentiment d'immortalité  
C'est comme s'enivrer avec du bon vin,  
Ah ! qu'il est divin  
Ce rêve fou d'éternité  
Qu'y a-t-il au bout du chemin ?*

Quand je pense  
Trop loin de mon enfance  
À cet instant  
Céleste ou proche du néant  
Où pour vous je ne serai plus qu'un souvenir  
Et avec le temps, moins qu'un soupir  
Je ne veux pas y croire  
Je préfère ne pas savoir, (bis)  
Douter est déjà une victoire

*Ah ! qu'il est vain  
ce sentiment d'immortalité  
C'est comme s'enivrer avec du bon vin,  
Ah ! qu'il est divin  
Ce rêve fou d'éternité  
Qu'y a-t-il au bout du chemin ?*

Douter est déjà une victoire  
Au fond c'est peut-être cela croire  
Cette incertitude entretient l'espoir,  
Et on se donne de l'importance  
On se réfugie derrière des croyances  
En conscience, on prend de la distance  
On se rassure sans nuance de préférence,

*Qu'y a-t-il au bout du chemin ? (bis)*

**Paroles : Jean-Michel Bartnicki**